

À BÂTONS ROMPUS

Cyril Meunier, l'élu qui n'a pas sa langue dans la poche

La langue de bois, il ne connaît pas. Cyril Meunier, maire de Lattes depuis vingt ans, à nouveau vice-président de la Métropole aux côtés de Michaël Delafosse, a le culot et la liberté de parole des vieilles troupes.



PHOTO CÉLINE ESCOLANO

« MES RÉTICENCES SUR LE NOUVEAU STADE DE FOOT À ODE »

L'emplacement choisi pour le nouveau stade de foot ne convient pas au maire divers gauche de Lattes.

Cyril Meunier ne va pas s'y opposer, mais il va se faire entendre pour obtenir d'importants aménagements liés notamment à la circulation, à la sécurité et au repositionnement des commerces des zones Le Solis, Soriech et Fenouillet.

► **LA GAZETTE.** Au fond, si vous estimez qu'Ode est un mauvais emplacement pour le futur stade, c'est que vous souhaitiez qu'il s'implante à Saporta, sur votre commune de Lattes ?

Cyril Meunier. Non, absolument pas. Personnellement j'aurais tout fait pour garder le stade

à la Mosson, j'aurais investigué davantage. Je pense que c'était important de garder le site, de le développer, de ne pas retirer d'un quartier populaire un équipement qui attire les gens qui ne sont pas du quartier. Mais je sais pertinemment que mes amis Laurent et Olivier Nicollin n'étaient pas favorables à rester sur place. Alors

à partir du moment où je suis favorable à un stade privé à 100 %, je dois écouter et entendre la demande des investisseurs. J'en ai discuté avec Laurent et Olivier Nicollin : ils sont contre le maintien du stade à la Mosson. Je respecte ceux qui investissent, eux et leurs partenaires. Ils n'ont pas envie d'investir 150 M€ sur ce site qu'ils ne jugent pas propice à leur projet. À partir de là, je respecte leur choix, ils apportent leur argent, la notoriété de la famille Nicollin et un projet. Le deuxième site qui m'allait le mieux, c'était Cambacérés. C'était un bon site ! Mais le maire de Montpellier se nomme Michaël Delafosse, et il ne veut pas de Cambacérés : je respecte sa volonté. Restait donc Odysseum, très compliqué techniquement, donc ça ne pouvait pas se faire là. Alors on s'est rabattu sur Ode, ce qui, à mon avis, est une erreur.

BIO EXPRESS CYRIL MEUNIER

- Il a 58 ans : il est né le 22 juin 1962 à Paris.
- Son métier : consultant en développement local. Il crée son cabinet en 1989, et arrête de travailler à plein temps en 2003.
- Il arrive à Montpellier en 1984 et s'installe à Lattes en 1992.
- Il est maire divers gauche de Lattes depuis 2001.
- Il est conseiller départemental depuis 2004 et se représentera en juin 2021.

Pourquoi ?

D'abord parce que ça enterre définitivement Shopping Promenade, ça enterre définitivement la possibilité de mettre des commerces à cet endroit-là. Or ces nouveaux emplacements de commerce, on en a besoin pour vider la zone commerciale du Fenouillet à Pérols, qui est une zone inondable et sur laquelle on doit réaliser des bassins de rétention. Ensuite, on en a besoin pour relocaliser les commerces que l'on veut raser sur les zones Le Solis et Soriech, deux zones commerciales de Lattes, c'est le projet Ode à la mer !

Et vous, vous étiez favorable à Shopping Promenade ?

Bien sûr que j'étais pour ! Je l'ai même porté. Et je suis toujours pour ! Car Shopping Promenade, c'était des unités grosses et moyennes destinées à recevoir quasiment en totalité des enseignes qui sont déjà présentes le long de l'avenue de la Mer. J'insiste : déjà présentes !

Ces enseignes seront accueillies dans Ode Acte II...

Mais non ! Ode Acte II, c'est là où on sortait les enseignes actuellement présentes, on détruisait cet urbanisme des années 70, ces fameuses boîtes à chaussures, qui est un urbanisme de merde, et on faisait des logements, avec des commerces en pied d'immeuble. Or il y a un certain nombre de ces commerces qui ne peuvent pas être repositionnés en pied d'immeuble. Il fallait donc les mettre ailleurs, c'était Shopping Promenade. Aujourd'hui on va être obligé de virer les commerces du Fenouillet, mais si on n'a pas d'endroit où les mettre, on les condamne à mort ? C'est normal de condamner à mort des commerces qui ont toujours été là et qui ne contribuent pas à la mort du petit commerce du centre de Montpellier ?

Le maire de Pérols Jean-Pierre Rico explique qu'on mettra ces commerces sur le Fenouillet nord...

D'abord Jean-Pierre est ravi d'avoir le stade sur sa commune, et je suis ravi que Jean-Pierre soit ravi. Il le gèrera en tant que maire sur son territoire et je lui souhaite du courage, car il y a déjà là une résidence étudiante et il y a des commerces qui restent sur place. À moins que vous vouliez raser Lapeyre pour mettre Fly... Il faut être sérieux : on avait une logique, Frey n'est pas arrivé en achetant le terrain et en disant : "Salut les mecs, je viens faire un nouveau centre commercial !" Il est venu en répondant à un appel d'offres qu'on avait lancé. Un peu à l'image du quartier Cambacérés où on avait travaillé avec les meilleurs urbanistes du monde. Et un jour Saurel, histoire de faire un coup d'éclat, a tout annulé. Résultat des courses : on est plantés.

On va mettre les commerces de Pérols sur la commune de Lattes, c'est cela ?

Oui, mais cela, ce n'est pas grave, je travaille à l'échelle de la Métropole.

L'aménageur de Shopping Promenade, Antoine Frey, demande qu'on le dédommage des 14 M€ qu'il a engagés dans son projet. Il serait même décidé à réclamer à la Métropole 70 millions au titre du préjudice. Comment, selon vous, se sortir de cette situation ?

Je pense que Frey, il faut le respecter : il faut rembourser les 14 M€ qu'il a claqués. Imaginez un prestataire que tu as appelé pour construire une maison, il te fait les plans, trouve les professionnels et tout d'un coup, tu lui dis : "Je ne fais plus la maison !" Le gars, il va te dire : "Pas de problème, mais tu me rembourses les frais engagés." La solution, c'est de l'intégrer dans les nouveaux projets.

Autre problème, selon vous : la circulation. Vous n'y allez pas avec le dos de la petite cuillère : vous prédiriez une sclérose complète de la zone !

Que le maire de Pérols soit ravi, c'est normal : personne ne va traverser sa ville pour rejoindre le nouveau stade. Par contre, le maire de Lattes que je suis se demande par où vont passer les voitures et les piétons ? Les gens qui viendront par la gare TGV les soirs de match feront deux kilomètres à pied. C'est bon pour la santé, mais ils vont traverser Boirargues, un quartier de Lattes. Les gens qui vont venir de l'ouest, de la Paillade pour voir jouer leur équipe fétiche, ils vont passer par Saint-Jean-de-Védas puis à travers... Lattes, par le fameux pont de Lattes et le centre-ville de Lattes.

Autre chose : le futur stade se trouvera à proximité de l'Arena et du Parc expo. On me dit que les dates des grands événements - concerts, foires, salons, matchs de hand ou de tennis - sont généralement connues dix-huit mois avant. Oui, mais on est dans un monde extraordinaire, il n'y a plus de politique, plus de religions, mais il y a un dieu : le ballon rond ! Et Le dieu football a tous les droits, y compris celui de vous annoncer le changement de calendrier de la Ligue 1, et donc la programmation d'un match de foot quelques jours avant. Et si vous dites non, eh bien vous perdez le match. Prenons un cas d'école, le pire, j'en conviens : Madonna fait son come-back à Montpellier, à l'Arena. Quelques jours avant, la Ligue de foot nous appelle en disant, au fait on vous repositionne le match Montpellier-PSG, et ça tombe le même soir ! Imaginez : dans toute la zone, plus rien ne bouge ! Des voitures bloquées partout, des heures d'embouteillages.

C'est quand même une hypothèse improbable !
Certes, mais vous avez déjà traversé Pérols et Lattes les jours où se tient le salon viticole Sitevi ? Si en plus il y a un match, on fait comment ? Sans parler du parking ! J'ai l'impression qu'un certain nombre de mes collègues considèrent que les parkings de Carrefour, d'Auchan et des zones commerciales sont à disposition. Mais ont-ils compris que depuis cette année les matchs de la Ligue 1 sont le vendredi, le samedi et le dimanche ? Et ça, ça ne va pas changer, car c'est dicté par les diffuseurs, propriétaires des droits télé, qui font la loi dans ce monde merveilleux du football.

Que demandez-vous, concrètement ?

Sur tous ces problèmes de circulation et de stationnement, je dis : attention ! La construction du stade devra obligatoirement s'accompagner d'aménagements importants. Quand on me dit : "On a mis le stade là, parce qu'il y a le tramway, il n'y a pas d'infrastructures à faire", c'est faux ! Ça va être un stade à 100 % privé, mais le nombre d'infrastructures qu'il va falloir créer pour qu'il commence à fonctionner va être important. Et sur ce point, je serai vigilant.

Vous réclamez depuis un certain temps la construction d'un nouveau pont sur le Lez sur la commune de Lattes : incorporez-vous ce projet dans la création de ces infrastructures ?

Je vais l'imposer. Il sera construit à la Céreirède, il fait partie du contournement sud de Montpellier et nord de Lattes.

Allez-vous en profiter pour redemander la création d'un arrêt de tram à Boirargues, près du siège national d'Asics ?

Cela a déjà été discuté avec Julie Frèche (vice-présidente de la Métropole, en charge des mobilités) : c'est une station qui était due aux habitants et aux entreprises, on a créé 700 loge-

ments et Saurel avait refusé cette station rien que pour m'emmerder. En plus, cette station répondra aux besoins des nouveaux habitants qui doivent s'installer sur Ode 2.

Jean-Pierre Rico envisage la création d'un parking silo le long de la ligne 3...

Qui va le payer ? La collectivité ! Qui va payer la déviation pour rejoindre sur la 66, celle qui va de l'avenue Pierre-Mendès France jusqu'à La Grande-Motte en passant devant l'Arena ? La collectivité ! Et il y a un dernier problème. Je ne veux pas brocarder ce sport que j'aime tant...

Il n'y a que dix-huit matchs à jouer sur une saison, ce n'est pas beaucoup...

Oui, sauf que si vous faites un stade de ce type, c'est pour avoir une équipe qui joue une Coupe d'Europe ! Et moi, je crois au MHSC, dont je suis un vrai supporter. Le MHSC avec cet équipement va monter : il sera dans les cinq premiers, donc il y aura des matchs européens, qui, vous le savez, se jouent en semaine. Sans oublier la Coupe de France. Et puis, j'ai un autre souci : le foot a malheureusement son côté sombre, lié à une partie de son public. Il y a des conflits quasi guerriers entre supporters de villes opposées, des gens qui ont besoin d'en découdre. Comment fera-t-on pour assurer la sécurité sur les zones commerciales de Carrefour et de Auchan les soirs de matchs ? Quand nos amis nimois, marseillais ou parisiens seront mécontents d'avoir perdu contre le MHSC - parce que ça leur arrivera -, on va faire comment pour éviter les débordements sur les parkings en repartant ? Quelle est la collectivité locale qui ces derniers temps a construit un stade en milieu urbain ? Aucune !

Celui de Lille n'est pas très éloigné du grand centre commercial et ludique de Villeneuve-d'Ascq...

Bordeaux et Nice, en tout cas, ont pris la précaution de s'écarter d'une zone urbaine.

Soyons clairs : vous êtes donc opposé à la construction du stade à Ode ?

À partir du moment où le choix a été fait, je le respecte, on ne va pas continuer à balader les Nicollin de site en site ! Il faut arrêter les conneries. Je n'irai pas contre le stade, car il faut qu'une bonne fois pour toutes les Nicollin aient une réponse. Il faut que l'on soit sérieux par rapport à ces investisseurs et leurs partenaires privés. Je n'irai pas contre la volonté de Jean-Pierre Rico qui est ravi d'avoir un stade, je n'irai pas contre la volonté de Michaël Delafosse qui ne veut pas que son stade soit à Cambacérés. Aucun souci. C'est leur volonté, je vais l'assumer. Mais il y a un certain nombre de sujets sur lesquels, que ce soit

moi, que ce soit l'État, ou que ce soit un certain nombre de partenaires, nous ferons entendre notre voix. Je n'ai pas été intégré au comité de pilotage qui a préparé ce projet parce que tout le monde connaissait mon opinion. Ce qui est fait est fait. Par contre, en plaçant le stade à la limite de Lattes, ils sont aujourd'hui obligés de m'intégrer. Résumons : je ne suis pas favorable au projet, mais je ne suis pas pessimiste sur la manière dont on va le traiter parce que je connais l'intelligence des Nicollin et de Michaël. Ce site est choisi, je ferai en sorte que ça se passe au mieux et je défendrai avant tout les intérêts des Lattois et des entreprises lattoises.

Vous ne craignez pas d'être à nouveau court-circuité ?

Regardez l'histoire des vingt dernières années et demandez-vous qui a réussi à me court-circuiter... Personne. Vous savez, dans la bière il y a deux choses : il y a la mousse et le contenu. En politique c'est pareil. ✘

POLITIQUE

PHILIPPE, MICHAËL ET MOI

Le maire de Lattes fut l'un des principaux opposants à Philippe Saurel au sein de la Métropole. Sera-t-il demain le caillou dans la chaussure du nouveau président Michaël Delafosse ?

► **LA GAZETTE.** Vous étiez en bisbille avec Philippe Saurel, c'est connu, et voilà que sur divers projets du nouveau président de la Métropole Michaël Delafosse – le nouveau stade de foot, le zéro déchet, l'assainissement des eaux usées... – vous faites entendre votre petite musique dissonante et toute personnelle : par besoin de vous singulariser ?

Cyril Meunier. Ah, pas du tout, non, non, non, ça n'a rien à voir ! Je ne me positionne jamais sur les dossiers en fonction des gens qui les portent, je prends des positions par rapport à ce que je pense être la meilleure des solutions.

Quel bilan tirez-vous de la présidence Saurel à la Métropole ?

Si j'ai un mot, c'est... catastrophe. Si j'ai deux mots, c'est catastrophe et lamentable. Et si j'en ai trois, c'est catastrophe, lamentable et terrifiant. Quand vous héritez comme il en a hérité d'une collectivité structurée et organisée depuis plusieurs années, d'une administration de qualité avec des projets porteurs, réfléchis et travaillés, et que vous foutez tout en l'air parce que vous voulez justement jouer votre petite musique... Si j'avais un quatrième mot et si je voulais être méchant, je dirais : incompréhensible.

C'est violent et sans nuances !

Je n'attaque pas la personne, vous m'avez questionné sur le bilan des années Saurel. Je lui en veux notamment car lui a attaqué les personnes, dont moi en particulier. Je ne vais pas faire la même chose que ce que je reproche aux gens. J'ai souffert de ses attaques, j'en suis meurtri et ma vie personnelle en a été bouleversée. Ce n'est pas anodin. C'est quelque chose que nous gérons, Philippe Saurel et moi, lorsqu'il sera temps de le gérer, à titre personnel. Car on était assez copains à la base.

Vous avez même longtemps travaillé ensemble...

Oui, ça a duré trois ans. L'histoire avec Philippe, elle démarre en 1995 : sa cousine germaine était mon adjointe à la culture ! Nous étions proches. Les trois années passées à ses côtés à la direction de la Métropole, tout le monde vous dira que je n'étais pas d'accord avec tout, mais j'ai fait mon boulot. Je suis un homme de missions, ça vient de mon ancien métier de spécialiste en aménagement local : on m'avait confié de remettre en



PHOTO CÉLINE ESCOLANO

état Amétyst et les déchets, je l'ai fait, et j'ai aussi lancé la restructuration de Démeter.

Jusqu'au moment où Philippe Saurel demande aux maires vice-présidents de la Métropole de rallier un groupe « En marche »...

Philippe Saurel a joué double jeu vis-à-vis de beaucoup d'entre nous : durant les trois premières années, il était ami-ami car il voulait faire la Métropole et la faire à l'unanimité. À partir du moment où il avait atteint cet objectif, il n'a eu de cesse de se séparer de nous.

Il vous a reproché de vouloir être calife à la place du calife, de viser la présidence de la Métropole et pour cela de fomenter une sorte de complot : tous les gens qui vous connaissent savent que vous auriez bien aimé être président de la Métropole, non ?

Il y en a qu'un qui ne sait pas que j'aurais aimé être président, c'est moi ! Je sais bien qu'on me prête des intentions depuis le début, mais, écoutez-moi bien, je n'ai jamais souhaité être président de la Métropole et je ne le souhaite toujours pas. Et j'ajoute : je n'ai jamais souhaité ni même eu l'idée d'être maire de Montpellier. Tout ceci est faux, archi-faux ! Cela, mon ami Michaël Delafosse le sait et, pour une fois, j'ai quelqu'un d'assez serein à mon égard. Ce qui est pour moi d'un confort assez considérable. Je ne suis pas un enfant terrible : je peux être grande gueule, mais je respecte toujours ceux qui bossent.

Un ministre, ça ferme sa gueule ou ça démissionne, disait Jean-Pierre Chevènement. C'est valable pour la Métropole...

C'est une bonne phrase. Et c'est ce que j'ai fait en 2017. Je n'ai pas fermé ma gueule dans les six

premiers mois de 2017 avec Saurel mais après je suis parti. Si l'on a décidé de ne pas démissionner, c'est que nous avons une haute opinion de ce qu'est l'intercommunalité. On a dit non, pas à Philippe, mais à son commissaire politique, le directeur des services : "On ne démissionne pas, il va falloir nous virer." Nous étions un peu naïfs, et j'espère que nous le sommes restés, mais nous avons pensé qu'un certain nombre d'élus allaient dire "Non !", on ne va pas laisser virer des gens comme nous. Mais ils ont voté pour notre éviction, la gueule enfarinée... et en s'excusant le lendemain matin. "On est désolés, on est désolés"...

Revenons à la phrase de Chevènement : nous pensions à vos rapports et à vos désaccords avec le nouveau président... Votre liberté de parole a des limites : aujourd'hui il y a trois ou quatre gros dossiers à propos desquels vous n'êtes pas d'accord avec la majorité de la Métropole, jusqu'où comptez-vous aller ? Je me suis toujours plié à la majorité : sous Frêche, sous Moure et sous Saurel, sauf les trois dernières années, où je ne pouvais pas cautionner la descente aux enfers. Mais la situation n'a rien à voir : la gestion de Milka n'a rien à voir. Voyez le dossier de l'assainissement : Michaël a vu qu'il y avait un débat, il a ouvert le débat, on s'est vus quatre fois sur le sujet ! Il y a un vrai débat, une vraie discussion. C'est un vrai démocrate. Michaël est quelqu'un d'intelligent et son équipe est agréable. Je fais entendre ma voix, mais je me plierai à la majorité.

Vous vous considérez comme le grain de sable, le caillou dans la chaussure ?

Si leur évite de faire des conneries, c'est déjà pas mal ! ✘

IL A DIT...

"Je sais bien qu'on me prête des intentions depuis le début, mais, écoutez-moi bien, je n'ai jamais souhaité être président de la Métropole et je ne le souhaite toujours pas."

ÉCOLOGIE

« LE ZÉRO DÉCHET, ÇA N'EXISTE PAS »

Pendant des années, Cyril Meunier a été responsable de la gestion des déchets métropolitains. Aujourd'hui c'est l'écologiste François Vasquez... qui remet radicalement en cause l'usine Amétyst que chérit le maire de Lattes. Y aurait-il de l'orage dans l'air ?

► **LA GAZETTE.** François Vasquez est tout à fait opposé à l'usine Amétyst, la principale usine qui traite nos déchets. Vous allez laisser faire ?

Cyril Meunier. Vous allez être étonné, mais je suis le nouvel ami de François Vasquez ! Laissez courir les bruits ! Je voudrais être président de la Métropole, je voudrais devenir maire de Montpellier, je suis ennemi avec François Vasquez... Ce n'est pas vrai ! François Vasquez a passé sa matinée hier avec moi (N.D.L.R. : jeudi 7 janvier), et il se nourrit de mon expérience, nous avons convenu de travailler la main dans la main. Pourquoi ? Il faut se souvenir que le méchant monsieur qui vous a retiré une poubelle grise une fois par semaine dans la Métropole, c'est Meunier. Celui qui a lancé la modernisation d'Amétyst, c'est Meunier. Celui qui a lancé l'agrandissement et la modernisation de Démeter, c'est Meunier. Celui qui a fermé les déchetteries aux professionnels du bâtiment, c'est Meunier... Quand il a pris conscience de toutes ces réalisations très écolo, hier matin, il est tombé des nues. Par exemple, quand il m'a dit : "Il faudrait faire de la sensibilisation des écoliers au tri", je lui ai répondu : "Ça fait cinq ans que j'en fais."

N'empêche, il est opposé à Amétyst, ce n'est pas un détail... D'abord, Amétyst fonctionne. Je prends toujours un exemple à la con : est-ce que, quand vous mettez votre poubelle grise devant chez vous, est-ce que le lendemain matin il y a quelqu'un de la Métropole qui vous la ramène pleine ? Non ! Ça veut dire que ça marche.

Sauf votre respect, ce n'est pas une réponse : quel pourcentage d'ordures traite l'usine Amétyst ?

Pratiquement toutes les ordures ménagères et les biodéchets.

Alors pourquoi a-t-on besoin de mettre des déchets en décharge ?

Parce qu'il y a des déchets ultimes. C'est sûrement le sujet le plus passionnant que j'ai eu à traiter dans ma vie. Je crois que François est en train de découvrir Amétyst, d'ailleurs il ne parle plus de la fermer ! Ce n'est pas le premier candidat à arriver avec plein de certitudes et à changer un peu d'avis au bout de six mois. Vous savez quoi ? Il est devenu élu !

Amétyst, dites-vous, traite la majorité de nos ordures, mais à quel prix ?

Ne vous faites d'illusion, quelle que soit l'orientation que vous prendrez, demain matin vous paierez plus cher. Il ne faut pas rêver.

Est-il exact que le quartier des Grisettes est chauffé avec le gaz produit par Amétyst ?

Oui ! Et également la nouvelle clinique Saint-Roch. Amétyst est un procédé é-co-lo-gi-que !

La décharge de Castries étant fermée, où vont nos déchets ultimes ?

Moi, je n'aurais pas fermé Castries.

Où vont nos déchets ultimes ?

En dehors de la Métropole.



Ça reste dans le département ?

Non.

Où ?

Vous prenez une voiture et vous suivez les camions qui sortent de l'usine...

S'il faut prendre une voiture, c'est donc que ça part loin. Donc ça coûte cher...

Oui, ça coûte cher. La fin de Castries, c'est 11 millions d'euros par an. Je l'ai crié à l'époque où la Métropole a décidé de fermer cette décharge. J'ai beaucoup de défauts mais j'ai une qualité, je dis les choses : j'ai passé ma vie à m'engueuler avec Frèche, à fleurets mouchetés, avec Moure, et violemment avec machin... Saurel.

Mais le site de Castries n'était pas éternel, les riverains n'en voulaient plus, il fallait bien envisager de quitter cet endroit...

On pouvait rester trente ans à Castries ! C'est une carrière. La décharge de Castries, si on avait continué à la gérer correctement, elle n'aurait pas posé de problème avec les voisins. Le problème, c'est que dans les trois dernières années, ces cons-là ils ont fait n'importe quoi.

Exporter nos déchets ultimes, ça ne peut pas durer, dit Michaël Delafosse. Donc que faire ?

Soit on fait une décharge...

Où ?

... soit on rouvre Castries, soit je ne sais pas. Ce n'est pas moi qui actuellement gère les déchets.

La solution que propose François Vasquez, c'est qu'on arrête de produire des ordures ! C'est le zéro déchet...

Pendant tout le temps où je me suis occupé des ordures ménagères, un certain nombre de personnes m'ont seriné : "Prenons exemple sur San Francisco qui pratique le zéro déchet !" Alors, il y a deux étés, je suis allé voir à San Francisco. Et j'ai bien fait rire ma femme, car partout nous avons croisé des poubelles, et je n'arrêtais pas de faire des photos... de poubelles ! Le zéro déchet, ça n'existe pas.

On peut réduire, non ?

Bien sûr qu'on peut réduire la production de déchets, mais pour cela il faut interdire les films plastiques, interdire le packaging. Quand tu achètes une brosse à dents, tu as trois fois le poids de la

brosse à dents en emballages divers ! Mais réguler, cela relève l'État et de l'Europe qui doivent interdire ce packaging.

Quel pourcentage de nos ordures continue à aller à l'unité d'incinération Ocréal de Lunel-Viel ?

Très, très peu.

Ces ordures ne peuvent pas être traitées à Amétyst ?

Non, il faut continuer Ocréal. Il ne faut pas mettre toutes les ordures dans le même panier. Mais je vous rappelle que j'ai été le plus chargé des ordures ménagères.

En règle générale on a tout de même l'impression que vous avez des relations difficiles avec les écolos ?

Les écolos ? Non, aucun problème avec les élus écologistes. J'aime les gens enthousiastes, volontaires et qui affichent de vrais objectifs politiques. C'est le cas pour les écologistes. Pourquoi vous allez être étonnés : François Vasquez aura ses principaux partenaires Cyril Meunier et la Ville de Lunel qui va devenir site pilote de la Métropole. François testera aussi des composteurs. Car avant d'abandonner la collecte des poubelles orange, il convient de faire un test grandeur nature.

Vous allez tester également essayer à Lattes le système poubelles au poids ?

Là, je suis un peu dubitatif. Mais je reviens à votre remarque : je ne vois pas pourquoi il y aurait une opposition entre les écologistes et moi. Ce n'est pas vrai. Je m'entends très bien avec Bruno Paternot (1) qui me fait rire. Et hier, avec François Vasquez, nous avons passé une matinée passionnante.

Avec les écologistes vous êtes, par exemple, en opposition sur le Contournement ouest de Montpellier ?

Oui, je n'adhère pas à toutes leurs opinions, et dans cette affaire je ne suis pas le seul ! Mais tout le monde craignait ma rencontre avec Coralie Mantion (2), eh bien Coralie moi avons passé un moment exquis.

Les écologistes sont opposés à votre projet des Hauts de Lattes...

Les Hauts-de-Lattes, c'est un projet magnifique. Je n'ai jamais vu un écolo de Montpellier me parler des Hauts-de-Lattes ceux qui connaissent le programme ne peuvent qu'en être amoureux : c'est un parc public avec des immeubles, sur ancienne friche. Ce n'est pas parce que j'ai un opposant qui rien à dire et qui s'est attaqué aux Hauts-de-Lattes parce qu'il habite à 400 mètres et qu'il veut être seul à vivre sur les cotés de Lattes qu'il faut adhérer à sa vision des choses.

Où en est-on des recours ?

J'ai gagné ! Sur les deux immeubles lancés par les promoteurs les opposants ont perdu. Quant à la modification du PLU (3), gagné en première instance, c'est en cours d'appel. Sachez que le projet respecte la loi Littoral, on nous demandait un "correctif", on en a mis deux... Il faut le connaître pour en parler.

Vous avez tout de même bien réduit vos ambitions !

Oui, mais ça n'a pas été réduit avant le dépôt de modification du PLU, contrairement à ce que prétendent monsieur Frèche et l'association Non au béton. Nous avons conçu le projet en 2006 avec l'architecte François Fontès qui l'a dessiné, nous sommes entrés en négociation avec l'État. Et là, l'État nous a dit : attention les petits loups, loi du Littoral, etc. Et des immeubles sont trop hauts ? On abaisse le nombre d'étages c'est pas grave. Après, les opposants attaquent, mais comme ça a été fait en liaison avec les services de l'État, ils ont raconté des conneries et ils ont perdu. Le problème, c'est que le temps j'ai perdu, c'est six ans. Six ans de perdus. ✘

(1) Bruno Paternot, élu EELV de Montpellier, écrivain de son état, spécialiste d'interventions très poétiques devant les conseils, délégué qualité de l'environnement visuel.

(2) Coralie Mantion, tête de liste d'EELV à Montpellier, architecte,

deuxième vice-présidente de la Métropole, en charge de l'urbanisme.

(3) PLU : plan local d'urbanisme, document de planification de l'urbanisme.

EAUX USÉES

« LA RÉGIE, C'EST UNE CONNERIE »

Un autre sujet sur lequel le maire de Lattes fait entendre sa petite musique : l'assainissement.

Si la Métropole penche du côté de la régie, il propose une autre solution, avec le privé.

► **LA GAZETTE.** Surprise : lors du dernier conseil de Métropole, vous n'avez pas voté les études concernant la mise en régie du traitement des eaux usées...

Nous avons en effet une discussion, sereine. Deux thèses s'opposent. La première est celle de mon ami René Revol (1) qui voudrait passer en régie publique la gestion des réseaux. Et il y a la mienne qui consiste à dire que l'on prend un risque énorme à avoir deux gestionnaires : un qui gère les réseaux qui vont à Maera et un gestionnaire qui gère Maera. Pourquoi ? Parce que dès que survient un pépin, le mec qui gère la station dit : ah non, c'est pas moi, l'apport a été mal géré, alors j'ai dû

ouvrir les vannes et balancer la merde dans le Lez. Et l'autre dit : non, c'est faux, c'est la station qui a foiré, etc. Vous ne vous en sortez jamais !

Donc vous êtes pour tout laisser à Veolia ?

Veolia ou Suez. Plus précisément, je suis pour une Semop, une société d'économie mixte à opération unique. Je m'explique : René dit : c'est intéressant de mettre dans une même régie la distribution de l'eau et l'assainissement. Ça peut paraître intéressant pour un béotien, mais ce sont en fait deux choses totalement différentes. Ce qui serait très intéressant, c'est ce qu'a fait Rebsamen (2) à Dijon, c'est de marier l'assainissement des eaux usées avec le pluvial, c'est-à-dire les eaux de pluie. Parce que le problème majeur, c'est qu'on a un seul réseau, un réseau unique pour le pluvial et les eaux usées. Or, et c'est là la chose essentielle, dans une régie vous ne pouvez pas légalement prendre les deux. Donc la forme de régie n'est pas adaptée. Il vaut mieux une Semop dans laquelle vous mettez l'assainissement et le pluvial. Si nous faisons une Semop, nous serions la 43^e en France. Et sur les 42 qui existent, il n'y en a qu'une où le public est majoritaire dans le capital, les 41 autres sont à majorité à capital privé. Et pourquoi ? Parce que les élus ne sont pas cons : ils ont filé 51 % au privé parce que ainsi c'est

le privé qui supporte les emprunts, la recherche, et surtout la responsabilité de l'ensemble. Mais si, pour des questions purement idéologiques, nous devions passer à 51 % pour la collectivité, cela peut se faire. Je rappelle tout de même que dans une société d'économie mixte, ce sont toujours les élus qui sont les patrons.

Si la décision qui est adoptée ne vous convient pas, êtes-vous prêt à aller au clash ?

Je suis prêt à participer à des discussions dans une nouvelle ambiance apaisée. À la Métropole, je n'ai que des amis. René était pratiquement mon bras droit contre Saurel, nous avons appris à travailler ensemble ! René pense profondément que c'est sympa, la régie, et moi je pense que c'est une connerie, bon... D'autant que l'investissement va être très lourd et qu'en plus il faut des capacités en recherche et développement que la régie n'aura jamais. Ce que j'ai dit à Michaël, c'est : renseigne-toi bien sur comment ça se passe ailleurs ! Aujourd'hui, par exemple, les élus niçois vous disent en off : la régie, c'est une connerie. Et ils expliquent pourquoi. ✘

(1) René Revol, maire de Grabels, proche de Jean-Luc Mélenchon.

(2) François Rebsamen, maire socialiste de Dijon.

TOURISME

« LE SOMMET AFRIQUE-FRANCE, UNE CHANCE »

Relance du tourisme d'affaires, aéroport, Corum, classement Unesco, sommet Afrique-France : les nouvelles missions de Monsieur Tourisme, une délégation spécialement taillée pour lui.

RELANCE ET CONGRÈS

« Nous venons d'offrir la cotisation pour 2021 à tous les adhérents de l'office de tourisme. Après la crise sanitaire, nous préparons un plan de relance : j'ai deux très bonnes équipes à l'office de tourisme et à Montpellier Events. Nous répondons aux appels d'offres, et nous offrons des garanties à ceux qui réservent chez nous : s'ils ne peuvent pas organiser leur congrès, on les rembourse de leurs frais. Un enjeu majeur qui nous attend, c'est le sommet Afrique-France. Il faut qu'on se prépare. Il va falloir tout inventer, faire une fiesta, l'utiliser comme moyen de relance. J'ai pris la vice-présidence de France Congrès : à cette occasion, les représentants des grandes villes étaient présents, je leur ai demandé : "Dites, les copains, comment ça se passe un grand événement de ce type ?" Ils m'ont dit "Tu as cinq mois, prends ton courage à deux mains !" En pleine saison touristique. Avec le Covid au milieu. On parle de 3000 congressistes, plus les visiteurs. J'ai demandé à la directrice de l'office de tourisme de réserver toutes les chambres de tous les hôtels. Les patrons d'hôtel m'ont appelé, étonnés, et je leur ai répondu : "Eh oui, on a des clients !" Sachant que les chefs d'État, qui pour l'instant ne sont pas prévus - à part Emmanuel Macron - vont se manifester deux ou trois semaines avant, nous avons intérêt à nous bouger. »

L'ORCHESTRE

« Le Corum, le Zénith, et par extension l'Arena et le Parc expo, ce sont beaucoup d'activités culturelles. Ce qui nous a per-



PHOTO CÉLINE ESCOLANO

mis de tenir à Montpellier Events, c'est Radio France et c'est l'Orchestre : nous avons pu maintenir une activité au Corum, conserver le personnel, faire un peu de recettes. »

L'AÉROPORT

« Contrairement à Philippe Saurel, je pense que la Métropole doit entrer dans le capital de l'aéroport. Je suis ravi d'avoir adhéré à la très belle opération "Destination Languedoc-Camargue", à l'initiative de l'aéroport et de la CCI aux côtés des autres intercommunalités. J'entends les écologistes qui craignent le développement de l'aviation, et c'est pour cette raison que pour les rassurer, dès que je vais pouvoir, je vais faire en sorte que la SNCF y entre. Le problème des aéroports, c'est qu'ils sont nationaux. Qu'est-ce que va faire l'État ? Assez bizarrement, l'État n'a pas envie de lâcher Montpellier, lequel est, pour des raisons que j'ignore, considéré comme un aéroport "stratégique", je ne sais pas ce que cela veut dire. On sait que Nîmes-Garons va petit à petit s'éteindre pour se spécialiser dans l'aviation civile et la sécurité. Quant aux lignes régulières de Béziers, doivent-elles être conservées ? Les charters suffiraient. Montpellier a un rôle à jouer entre Toulouse et Marseille. Avec Michaël, nous allons entrer dans le vif du sujet avec l'Agglomération de l'Étang de l'Or et avec celle de Béziers : nous allons travailler ensemble. »

LA CANDIDATURE UNESCO

« L'idée de Michaël est une bonne idée. Quand tu as le label Unesco, c'est une augmentation de 12 % à 18 % de fréquentation touristique, ce qui n'est pas rien. Il ne faut pas se laisser décourager par l'échec de Nîmes, qui pourtant mérite ce label : tu as des procédures à suivre en termes de montage de dossier, et je crois que nos amis nîmois ont commis une ou deux petites bévues en la matière. C'est vrai aussi qu'entrent en compte des équilibres internationaux. Nîmes a pâti d'un tour de rôle : l'Asie étant un peu en retard en matière d'attributions, l'Unesco privilégie actuellement ce continent aux dépens de l'Europe. Mais Montpellier a des atouts : l'histoire de la médecine, l'un des plus beaux centres-villes de France. Nous avons tout de même obtenu le label "Art et histoire", ce n'est pas ridicule et je défends le bilan de Saurel en ce domaine, c'est une première étape. »

UNE AUBERGE DE JEUNESSE

« Il faut à tout prix que Montpellier se mette en recherche d'un lieu pour une auberge de jeunesse de très haute qualité, parce que le tourisme des jeunes est un tourisme qui rapporte à longue durée. Mon deuxième objectif, et je l'ai vu avec Clare Hart (vice-présidente de la Métropole, déléguée au rayonnement international et à la coopération européenne), c'est d'organiser une réunion avec toutes les écoles de langues, car je voudrais que Montpellier soit, après Paris et Nice, la troisième destination des séjours linguistiques. Ceci est très important dans le développement de l'image de Montpellier. »

Troisième chantier : je vais lancer un concours d'idées pour l'utilisation du toit du Corum : il faut que le Corum redevienne un lieu où l'on peut aller se promener, voire boire un coup. Enfin, dernier point, je vais essayer de faciliter l'arrivée des cars de tourisme devant le musée Fabre, avec une zone de retournement sur l'Esplanade.

La très grosse connerie du quartier Nouveau-Saint-Roch, c'est d'avoir supprimé la gare routière. Et ça, ce n'est pas de la faute de Philippe Saurel, ça date de l'ancienne mandature dont j'étais l'un des barons. On a fait une bêtise monumentale. ✘

Propos recueillis par Yann Voldoire et Henri-Marc Rossignol